

## **BACALAN EST EN REP+**

Dans le jargon de l'Education nationale, REP+ signifie Réseau d'Education Prioritaire Plus. Autrefois appelés ZEP, puis RRS, ces secteurs, définis dans un bassin de collège sont dotés de moyens supplémentaires dans le but de réduire les inégalités et garantir la réussite des élèves. Aux dires des enseignants des écoles du quartier, le + , annoncé par l'Etat, est à relativiser. En effet, tous les

postes promis ne sont pas au rendezvous. Et surtout, les classes sont chargées et les places pour les enfants de 2 ans sont limitées car la Ville, comme l'Académie n'ont pas anticipé les conséquences de l'absence d'école aux Bassins à flot ! Et puis, attention aux étiquettes! Le premier enjeu pour la réussite des établissements scolaires de Bacalan, c'est la mixité sociale.



## **Bassins à flot: OÙ EST LA VISÉE SOCIALE DE L'URBANISATION?**

Cela fait plusieurs années que, dans ce journal, nous alertons sur les risques d'un dessin monochrome du secteur des Bassins à flot : vente à la découpe de la plaque portuaire, une promotion immobilière peu contrainte, de la rentabilisation foncière, des réalisations d'équipements publics différés, un plan de circulation sousdimensionné... Alors que le potentiel du site aurait pu générer une mixité sociale et fonctionnelle exemplaire!

Emploi ? Le projet de réparation navale (4 à 600 emplois) dans les formes de radoub est toujours sous le glaive du maire qui joue la montre!

Logement ? Au final, il n'y aura que 25 % de logements accessibles à tous. Les listes d'attente attendront!

Ecoles ? Le projet Michelin en présente trois. La première aurait du ouvrir l'an prochain. Manque de pot, c'est un terrain irradié qui lui était réservé (rue

de la faïencerie). Résultat, les élèves seront scolarisés en 2016 dans trois algeco, du côté de la station d'épuration! La deuxième aurait du ouvrir dans trois ans. Malchance, c'est encore un terrain pollué, au pyralène cette fois (rue Delbos), qui lui était dédiée! Alors que la pollution était connue depuis 1996, année où Vie et Travail à Bacalan dévoilait l'affaire et organisait une manifestation rue Achard!

Déplacements ? Pas encore livrée, la cité du vin a déjà un goût de bouchon, tant la pression automobile liée à la démographie est forte. Impossible de franchir Bacalan aux heures de pointe! Il est urgent de programmer des travaux structurants : un tram/train Cenon -Lucien Faure -Ravezies, des déviations de flux automobiles, un tunnel place Latulle, le doublement du franchissement au dessus d'Aliénor d'Aquitaine...

## Connaissez-vous l'Aronde Bacalan?

ne centaine, seulement, fut vendue en France. Elle est très recherchée par les collectionneurs!

C'est à l'été 1958 que fut présenté un nouveau modèle d'Aronde au patron de SIMCA, monsieur PIGOZZI. Sa réaction fut sans appel "faîtes moi disparaître ça, et refaites moi ce toit". Ce modèle n'a pas eu de suite, M. PIGOZZI le fit arrêter, au profit de l'Aronde P60, qui sortira deux ans plus tard. Une présérie de 700 exemplaires environ, de couleur noire, avait été construite à Poissy, elle conservera le pavillon à forme arrondie de la ligne océane. Les voitures étaient équipées de pare-chocs avant et arrière en trois parties avec la partie centrale relevée.



Environ deux ans plus tard, c'est dans des hangars situés quais de Bacalan, que l'on retrouvera ces véhicules, d'où l'appellation "ARONDE BACALAN". En 1960 un accord commercial avec la RDA, la Hongrie et la Tchécoslovaquie, permit à 600 ARONDE BACALAN de prendre la direction des pays de l'Est. Une partie de ces véhicules sera utilisée comme taxis.

Question sans réponse : Pourquoi SIMCA avait-il choisi Bordeaux comme lieu d'entrepôt ?

